



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,  
DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT



département de la santé des forêts

Pôle interrégional Nord-Ouest  
de la santé des forêts

# Bilan 2013 de la santé de la forêt en Bretagne

## Les faits marquant la santé des forêts en 2013 sont les suivants :

Le printemps humide a favorisé les champignons foliaires tels la maladie des bandes rouges sur les pins laricio et la rouille sur peupliers interaméricains. Les fortes attaques de ces champignons ont entraîné des pertes de feuillage importantes, parfois spectaculaires (Cf p.2 et p.3).

Le dendroctone sévit toujours, provoquant des mortalités importantes. On peut considérer qu'il est maintenant présent sur toute la région (Cf p.2).

L'augmentation de la présence de la processionnaire du pin se confirme depuis 2011. A l'automne 2013, sur de nombreuses lisières de peuplements, les nids d'hiver sont bien visibles et en quantité importante.

Hormis ces phénomènes, l'année est caractérisée par l'absence de problèmes sanitaires majeurs.

## L'état de santé des principales essences forestières de la région peut être résumé ainsi :

Surface forestière totale (SFT) : 360 000 ha

Indicateurs de la santé des principales essences de la région	Principales essences dans la région	Proportion par rapport à la SFT	Etat de santé de l'essence	Principaux problèmes et niveau de l'enjeu	Article dans ce bilan
	chêne pédonculé	27 %		station et sécheresse	
	chêne rouvre	6 %		oïdium	
	châtaignier	12 %		chancre et encre	
	saule et bouleau	13 %		chrysomèle	Page 3
	pin maritime	11 %			
	épicéa de sitka	7 %		dendroctone	Page 2
	pin sylvestre	4 %			
	douglas	4 %			

Etat de santé de l'essence	Niveau de l'enjeu de chaque problème
médiocre	fort
moyen	moyen
bon	faible

## L'évaluation de l'intensité des principaux problèmes phytosanitaires forestiers depuis 5 ans

		2009	2010	2011	2012	2013
Toutes essences	La sécheresse estivale					
	Les défoliateurs précoces					
Feuillus	Le bombyx disparate					
	Les dépérissements de chênes					
	L'oidium des chênes					
	Les rouilles du peupliers					
Résineux	La processionnaire du pin					
	Les scolytes des pins					
	Le puceron vert de l'épicéa					
	Le dendroctone de l'épicéa					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

## 2013 : les évènements climatiques

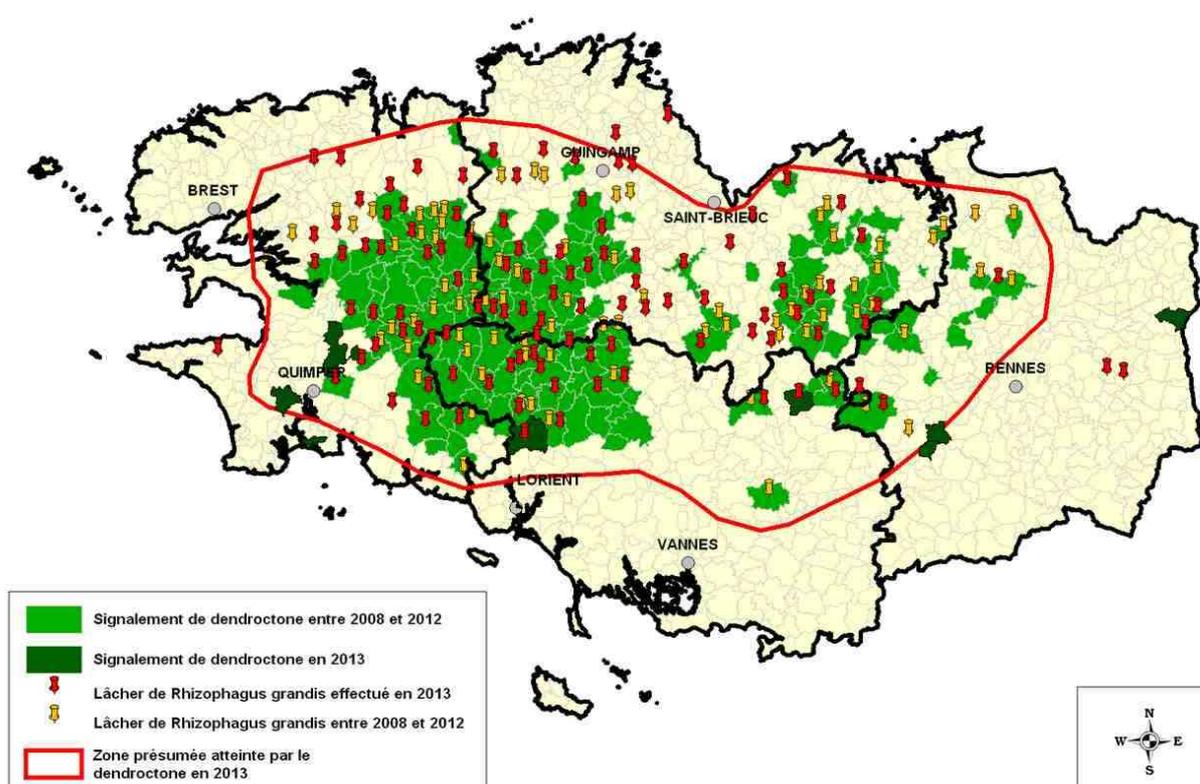
Un printemps très froid et pluvieux a occasionné un démarrage très tardif de la végétation.

Une gelée tardive fin mai a provoqué des brûlures foliaires et des mortalités de pousses de l'année dans l'ouest de la région.

Un été qui s'est prolongé largement sur l'automne, a été marqué par une très faible pluviométrie.

## Extension géographique du dendroctone

Il est vraisemblable que le principal ravageur de l'épicéa de Sitka soit présent sur l'ensemble de la région, même si les symptômes ne sont pas toujours visibles. La lutte biologique avec son principal prédateur *Rhizophagus grandis* se poursuivra en 2014.



Carte de situation du dendroctone en Bretagne en 2013

## Chrysomèles : des défoliations sur peupliers et aulnes

Les chrysomèles sont des coléoptères ravageurs se nourrissant principalement de feuilles (phyllophages).

Il en existe plusieurs espèces qui touchent les peupliers, aulnes, trembles, saules.

Le cycle biologique de l'insecte peut comporter plusieurs générations dans l'année. La ponte a lieu sur les feuilles. Les larves forment un front, découpent le limbe, entraînant une squelettisation des nervures des feuilles.

Au printemps et à l'été, les adultes consomment toute la feuille (chrysomèle de l'aulne) ou la découpent (chrysomèle du peuplier) et hibernent dans le sol.

Les chrysomèles ressemblent à des coccinelles, de taille variable (4 à 12 mm de long), de couleur unie : rouge brique pour la chrysomèle du peuplier, noire pour celle de l'aulne.

Les défoliations peuvent être sévères et dommageables surtout la première année de végétation.



*Chrysomèle de l'aulne*



*Chrysomèle du peuplier*

## Forte attaque de maladie des bandes rouges

Depuis plusieurs années, on constate de fortes attaques de la maladie des bandes rouges dans les peuplements de pin laricio.

L'attaque de ce champignon foliaire se traduit par la présence de nécroses qui forment des taches brun-rouge en forme de bandes qui annellent les aiguilles de l'année. L'extrémité des aiguilles ne recevant plus de résine, meurt et provoque un rougissement marqué des houppiers.

Ces infestations cryptogamiques provoquent la chute prématurée des aiguilles dans la partie basse de l'arbre, entraînant une perte de croissance. En cas de fortes attaques, la totalité des houppiers peut être atteinte.

Les facteurs prédisposants à cette maladie sont les phénomènes liés aux printemps chauds et humides pendant la période de végétation, les conditions de confinement des peuplements et les stations très acides et/ou hydromorphes.

Afin de limiter la propagation et l'impact des attaques, il est recommandé de procéder :

- à des éclaircies régulières en favorisant les arbres dominants et vigoureux ;
- à des élagages sur les sujets d'avenir (environ 300 tiges par hectare).

Une étude stationnelle préalable à l'installation de cette essence devra être réalisée pour éviter les sols trop acides ou engorgés de façon permanente.



*Perte d'aiguilles  
partie basse du houppier*



*Taches brun rouge*

## Des dépérissements et mortalités de peupliers interaméricains

Des attaques répétées de rouilles à *Melampsora larici-populina*, sur peuplier de cultivars interaméricains (beaupré, raspalje, boelare, unal) entraînent des dépérissements et des mortalités sur les arbres d'âges variés.

Ce champignon foliaire virulent se caractérise par des fructifications orangées sur la face inférieure des feuilles et provoque leur chute précoce entraînant une perte de croissance très importante.

Cette rouille conduit les populticulteurs à récolter les peupliers infestés avant que ceux-ci n'atteignent leur diamètre d'exploitabilité (au moins 40 cm).

Lors de boisement ou de reboisement, il faut absolument éviter l'utilisation des cultivars sensibles et varier les clones de peupliers lorsque les surfaces le permettent.



Fructification de la rouille



Sensibilité différenciée selon les cultivars

## Après une crise sanitaire, des précautions incontournables pour reconstituer

Depuis plusieurs années, des problèmes sanitaires majeurs (dendroctone, pourritures, dépérissements divers) ont amené les forestiers à réaliser des exploitations inévitables sur de grandes surfaces.

Se pose alors la question de la reconstitution des peuplements qui doit être faite dans les meilleures conditions possibles en utilisant les outils mis à leur disposition pour le choix des essences et des techniques de reboisement.

La reconstitution à l'identique souvent la plus simple n'est pas forcément la meilleure solution.

L'outil principal de décision reste le catalogue des stations forestières disponible (trois pour la région), c'est avec lui que le reboiseur va pouvoir identifier de façon précise la potentialité du sol et les essences les mieux adaptées.

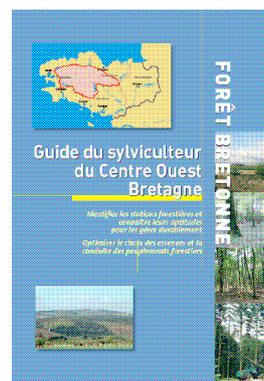
Il est sans doute préférable d'apporter une diversité d'essences, voire un changement total, pour se prémunir des problèmes sanitaires qui ont précipité la récolte du peuplement.

Même si le sol a bien été décrit, les travaux de préparation doivent impérativement le respecter en évitant les travaux lourds, les passages d'engins répétés occasionnant des modifications importantes des caractéristiques du sol en particulier, le tassement qui est difficilement réversible.

Provenance adaptée et qualité des plants sont essentiels, même dans une livraison de plants de qualité, un tri est indispensable.

La mise en place des plants est enfin une dernière étape incontournable en privilégiant l'utilisation de la technique du potet travaillé.

Une très grande partie des problèmes sanitaires observés en forêt tout au long de la vie du peuplement sont occasionnés par le non respect de ces règles au départ.



Système racinaire déformé

**Les 5 correspondants-observateurs (C.O.) de la Région Bretagne ont élaboré ce bilan.** Appartenant aux administrations et organismes forestiers du Centre et sous le pilotage du **Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts**, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

↳ Pour joindre les correspondants-observateurs de Bretagne en activité en 2014

Dépt	Mel	tél.	Dépt	Mel	tél.
22	<a href="mailto:laurence.roche@onf.fr">laurence.roche@onf.fr</a> ONF	Tél. 02.98.24.76.96 06.28.79.26.15	35	<a href="mailto:julien.blanchin@crpf.fr">julien.blanchin@crpf.fr</a> CRPF	Tél. 02.99.35.45.00 06.18.44.72.19
	<a href="mailto:jean-claude.rouille@cote-darmor.gouv.fr">jean-claude.rouille@cote-darmor.gouv.fr</a> DDTM	Tél. 02.96.62.47.21		<a href="mailto:thierry.haute@agriculture.gouv.fr">thierry.haute@agriculture.gouv.fr</a> DRAAF	Tél. 02.99.28.21.51 06.85.80.52.60
29	<a href="mailto:laurence.roche@onf.fr">laurence.roche@onf.fr</a> ONF	Tél. 02.98.24.76.96 06.28.79.26.15	56	<a href="mailto:xavier.grenie@crpf.fr">xavier.grenie@crpf.fr</a> CRPF	Tél. 02 97 62 60 95 06.18 44 72 07